La cave noire rêve de table !

poésies et écrits de la Seconde 7

en compagnie de Pauline Bringel et Marie Marcel – Lycée Pasteur – Atelier Alchimot avec Matt Mahlen, 7 séances du 21 février au 4 avril 2022.

Strasbourg, 2022.

Cette phrase est née de notre première rencontre et d'un exercice collectif. Elle est née du jeu, du hasard et d'un début d'organisation des mots et du sens et du choix de la ponctuation. Elle se devait d'être une phrase avec autant de lettres que d'élèves. La première séance engagea le corps, chacun formant une lettre ou s'épaulant pour en dessiner une.
Elle lança une image, déclencha un imaginaire, engagea une prise de position, une réflexion aussi.
Prétexte, elle fut un sursaut, un étonnement. Elle fut peut-être l'exclamation qu'il reste le rêve, que les objets ont une âme, qu'on cherche un ailleurs... Puis, au cours de l'atelier, alors que nous tournions autour de cette table et de cette cave, elle a glissé vers une question sur le monde et sur nous. Est-elle devenue l'espoir ou l'image de la poésie, un questionnement sur l'intime, une phrase magique, transitionnelle interrogeant le monde, notre place, les possibles ? Nous l'avons petit à petit quittée... peut-être pour mieux y revenir, et alors dire et faire sortir nos sentiments, saisir nos visions. Attraper dans ce piège à infini*, ces écrits.

Matt Mahlen, 4 avril 2022.

* expression de Serge Pey.

Merci à mes accompagnatrices, Pauline (professeure de français) et Marie (documentaliste) pour leur soutien sans faille et pour leur présence étonnée.
Un grand merci aux élèves pour avoir joué tout ce jeu sérieux. J'espère que vous avez ainsi vu que nous sommes heureux d'avoir vos mots pour comprendre et construire le monde.

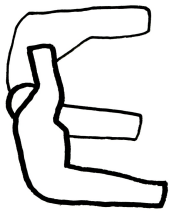
Merci *à Selen, Seda, Romane, Azzeddine, Chadi, Matteo, Anaïs, Cylia, Sofiane, Mohamed-Mustafa, Alperen, Sharon, Braël, Corentin, Angélique, Mouayed, Thomas, Anissa, Yousef, Aziz, Asya, Ronnie, Lyna-Wisal, Alexandre, Dicklan, Nathaël, Anaïs, Yanis, Intissar, Youssef, Julie, Emilie et Léo.*

Merci enfin aux poètes Yves Artufel, Thierry Cazals et Myriam Oh qui ont lu notre travail et nous ont adressé des lettres pleines de conseils, d'enthousiasmes, de surprises...d'attentions.

M.M

Merci à Matt Mahlen pour son regard attentif à chacun, pour son énergie, pour les poèmes qu'il a choisis pour nous et qu'il nous a lus chaque lundi, pour la confiance et la liberté qu'il a offertes aux élèves. Merci de nous avoir fait faire ce pas de côté.

Pauline Bringel et Marie Marcel



Selen

La cave noire rêvait d'avoir une table !

La cave noire et vide se sent seule et inutile. Elle rêve d'avoir de la compagnie, de pouvoir servir.
La cave noire sert de rangement, de planque.
Elle nous offre sa place non utilisée.

E comme les éléphants énormes, puissants, épais et regroupés pour écouter les chants des oiseaux, avec envie et sans ennui, en Europe

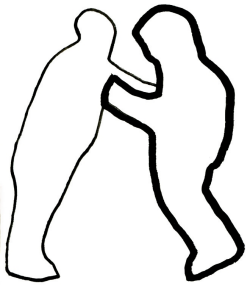
Ces derniers temps, j'ai été mélangée.
J'ai pu avoir toutes les émotions qui vont de la tristesse, à la colère, et puis la joie.
J'ai pu découvrir de nouveaux visages. On pense les connaître mais au fil du temps, ils changent de caractère, deviennent tout le contraire de ce que vous avez pu connaître.
Ces derniers temps, j'ai été dégoutée...

J'ai un E sur ma tête.
J'ai un A dans mon cœur.
J'ai rêvé les vacances.
J'ai un L dans mes yeux et une boule dans le ventre.
J'ai des idées noires et un cœur patient, une tête remplie de pensées qui se promènent tout au long de mes journées.

Dans ma tête, il y a toutes mes idées, mes pensées.
C'est là où se passent toutes mes réflexions,
là où mon stockage de pensées se passe,
où mes bons comme mauvais souvenirs commencent à gamberger.
Une fois sûre, je passe aux actes, à l'action.

A Rabat, au Maroc, je me détends au bord de la mer avec le vent et le sable qui soufflent sur moi.
Ce vent qui souffle sur moi et ce sable sous mes pieds me détendent.

Les vacances au soleil sont venues éblouir la cave.
Son soleil éclairant, sa petite touche de fins grains de sable venait adoucir le sol de la cave noire, qui grisaillait.



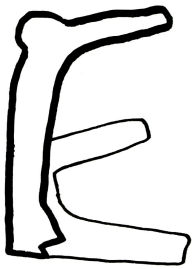
Seda

L comme le lustre, la lune et les lunettes pour luminer un loser.

La cave noire, en bas de la maison, sent la poussière.
Le silence est le principal bruit de ce lieu.
Le froid, l'humidité et l'obscurité sont présents.
Elle semble abandonnée et triste.
Il y a plusieurs cartons dans lesquels se trouvent des boulettes de feuilles, d'anciens jouets cassés, et des toiles d'araignées.
La cave noire, en bas de la maison, sent la solitude.

J'ai des idées turquoise et un cœur drôle.
Des idées tropicales, amusantes.
Turquoise comme la barrière de corail.

Sur cette table ancienne se trouvent des assiettes prises de poussière.



Romane

Un poème, c'est beau mais difficile à écrire.
Un poème, c'est court mais rempli de figures de vocabulaire et de connaissances
Un poème, c'est romantique mais parfois triste aussi.

E comme l'enfant élégant qui essuie les écussons sur tous les étages de l'Elysée.
F comme le flamant rose qui fléchit son fémur pour devenir plus fort qu'une femelle.

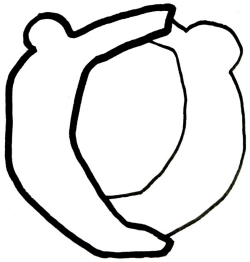
Mes mains sont froides.
Lorsqu'elles sont froides, elles deviennent violettes.
Quand elles sont violettes, je veux juste rentrer au chaud.
Lorsque je suis au chaud, elles deviennent rouges.
Mes mains sont multicolores

C'est une table noire
Elle est abîmée
une lampe l'éclaire
Là-bas, on ne peut rien y voir
Tout est très foncé.
J'aimerais y voir plus clair.

M. Leclercq est éclairé par un rayon de soleil lorsqu'il nous fait cours.
Il est comme le bouleau dans une forêt, entouré de professeurs et d'élèves toute la journée.
Il ressort plus que les autres avec sa majestuosité.

J'ai des idées bleues et un beau cœur.
Mes pensées se tournent vers le bleu des panneaux indiquant le nom et le nombre de mètres avant la fin de la piste bleue.
Le ciel est bleu, il n'y a aucun nuage.

A la table, il y a mes parents qui me disent qu'ils ne veulent pas que Robin vienne.
Ils sont au rebord de la table.
Je suis debout près de la table.
Robin est derrière moi et attend patiemment leur réponse.
Ils sont au rebord de la table et j'espère qu'ils vont tomber dans la cave noire.
Pour qu'on soit tous heureux.



Azzeddine

Pour moi la poésie, c'est éprouver une émotion.
En l'écrivant, en la décrivant, en la vivant, en l'analysant et en s'émerveillant.

Noirs sont les rêves de la table dans la cave !
Cela ne m'inspire rien de bien car les rêves sont noirs.
Les tables rêvent-elles ?
Tout cela est très bizarre.

Ohh, mon dieu ! On m'octroya le droit de manger des oranges pour apprécier le goût de l'obésité.

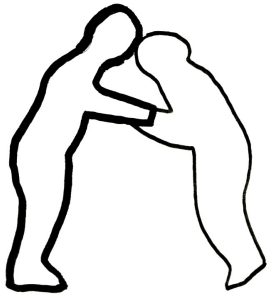
O comme l'obscurité dominant l'ouragan orgueilleux pour que le bateau obsolète fasse naufrage.

La table était plutôt grande.
Elle était blanche, d'un blanc étincelant, propre.
Elle dégage l'odeur du bonheur dû à la douceur du nourrisson.

Noirs sont les rêves de la table dans la cave !
Cela ne m'inspire rien de bien car les rêves sont noirs.
Les tables rêvent-elles ?
Tout cela est très bizarre.

J'ai des idées très développées, très réfléchies mais j'ai un cœur modificateur.
Toutes les idées qui passent par lui, elles sont modifiées.
Mon cœur modifie mes idées sans mon accord.

Le prof de poésie est blanc, avec de petites oreilles et de grands yeux bleus.
Il est petit, doux et a la mobilité d'un ours.
Il me fait penser à un nounours électronique qui, même sans pile, peut toujours bouger.
Qui, même sans énergie, peut s'amuser.
Qui, même sans oxygène, peut respirer.



Chadi

Ce matin, dans ma chambre, ma tante mangeait des artichauts bien chauds.
Et paf ! Abracadabra, elle se transforma en acacia.

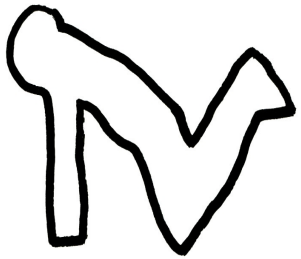
Dans la rue, il y a une table.
Elle est grande, en bois. Une très belle table.
Sur cette table, se trouve le racisme.

Je cherche la paix. J'ai fouillé tous les recoins de ma maison. J'ai cherché avec mes amis, ma famille.
J'ai cherché partout. Sauf à un endroit, la cave. La cave noire et sombre, celle où personne ne veut aller, celle qui effraie tout le monde, celle qui traumatise les enfants.
Mais dans cette cave, je trouve la Paix.

J'ai des idées rouges et un cœur soyeux.
Mais quand mes idées bougent, mon cœur devient grincheux.

Il fait beau.
Un beau temps pour sortir de chez soi.
Un beau temps pour rejoindre ses amis.
Un beau temps pour jouer au football.
Un beau temps pour croire en ses rêves.
Un beau temps pour rêver de l'idéal.
Un beau temps pour nous dire ton idéal.

J'ai un A sur ma cuisse, j'ai un C dans mon sac, j'ai un V sur ma tête.
Le X par terre m'empêche de passer.



Mattéo

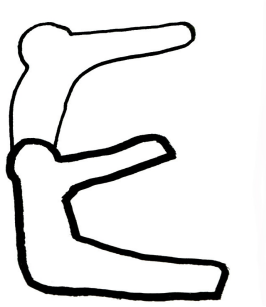
Un poème, c'est original. On y voit un espoir ainsi qu'une élégance dans les vers.

N comme nature, neige, nord et la nuit pour négocier.
Négocier quoi ?
Négocier la liberté.
Négocier pour voir le jour.

Ma main était dans la poche droite.
Dans la poche droite car l'endroit est chaleureux.
Il fait chaud dedans, ma main s'y réchauffe.
Ma main chaude peut alors s'enlacer dans le drap de la poche et se reposer.

J'ai un cœur bleu et des idées géniales.
Bleu comme le ciel, la mer et l'océan.
Bleu comme le cœur de l'océan.
Génial comme recevoir une bonne note, comme partir en vacances.

Comme chaque lundi matin, mon réveil sonne à 6h.
Mon chat vient sur mon lit et je lui fais des câlins.
Je me lève ensuite, prends mon petit déjeuner et j'attrape le tram à 7h25 pour aller au lycée.
Mon chat, quant à lui, fait une grosse sieste de 7 à 11h et part manger.

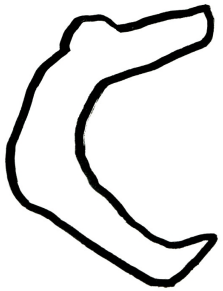


Anaïs

Rosé est la définition de la délicatesse.
De ses doigts, elle joue de la guitare.
Elle est comme la seule rose du bouquet.
Son regard est aussi piquant que ses épines.
Son parfum doux est frais
comme la fine couche de rosée du matin tôt.

La table espère quitter la cave noire. Elle voit le monde à travers une petite fenêtre, seule source de lumière.
Elle se souvient des bons moments dans le jardin, des enfants mangeant leurs goûters, de la grand-mère Matilde avec ses jeux de société.
Elle se remémore quand le matin, après le petit déjeuner, ce petit oiseau se posait sur elle pour manger les miettes de pain qui restaient.
Tout cela lui manque.
Sous ce tas de poussière, elle a été oubliée tous les jours d'hiver.

Je suis un mangeur de ventilateur.
Je déguste uniquement les ventilateurs blancs.
Parce que c'est meilleur avec du paprika
C'est un métier compliqué.
A cause des indigestions.



Cylia

La poésie permet d'aligner nos maux afin de se sentir libérée.
Un pas après l'autre, un mot à la suite.
La poésie range mes sentiments.

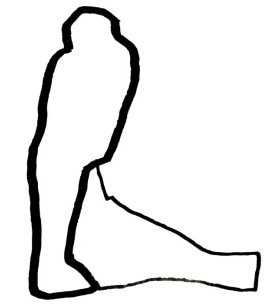
Perdue entre les palais de mes rêves et celui de mes cauchemars
mes yeux s'ouvrent brusquement.
Je regarde quelque chose.
Je regarde sans savoir.
Cachée dans mon lit, enveloppée par la pénombre, mes yeux essayent de distinguer un élément.
Je n'y parviens pas.
Pourtant, je connais cette pièce par cœur.
Je ne vois pas.
Je n'entends pas.

Je prends plaisir à être éveillée, sans l'être.
A être perdue, sans l'être.
A exister, sans être.

Le soleil brille à ma fenêtre tandis que je m'habille.
On pourrait croire qu'il est midi mais l'église ne l'a toujours pas dit.
J'admire le ciel, la luminosité me brûle les pupilles.
La blessure grandit, elle finit par devenir mon habit.

J'ai un C sur ma cuisse droite,
un Y dans ma pupille,
un L dans ma main
un I sur mon nez
et un A sur mon omoplate.
L'alphabet de mon corps me nomme, donne naissance à mon âme, à ce que je suis.

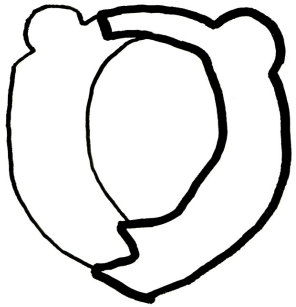
Ecrivain de la pluie,
en rythme avec les gouttes, j'écris
ce que je ressens, ce que j'entends
Je me livre je me délivre
de ce poids
de ce que je porte et de ce qui m'emporte
Seulement les jours gris et malheureux
je choisis la manière dont sera la pluie



Sofiane

O comme l'occupation de l'OTAN
C'est préoccupant ?
Car l'ONU est obligée d'en faire autant.
Ça faisait longtemps !
On peut dire adieu, au bon vieux temps.

La cave froide et sale, recouverte de graffitis,
résonnait comme un froid éternel qui donnait l'impression d'être dans les limbes.
On se sentait mal.
Quand on était dedans, c'était oppressant.
On se croyait dans une morgue à cause du froid et du silence.

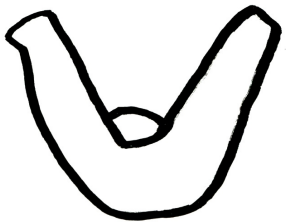


Mohamed-Mustafa

Z comme le zèbre zeugmatise, le Zorro du zoo pour zébrer le zombie de Zanzibar.

Je suis un chanteur de pelouses.
Je chante sur la pelouse pour l'endormir.

J'ai peur de Dieu car je ne suis rien face à lui. Il est le Tout-Puissant.
Il m'a donné la vie et peut me la reprendre quand il le souhaite.
Les animaux ont peur de moi. C'est la loi de la nature.



Alperen

Dans la cave noire,
il y a de la poussière
beaucoup de bruits
Dans la cave noire
il y a un calcifère
et des souris.

Od doit acheter une voiture pour son travail.
Il veut celle de la marque Renault avec des roues tout-terrain,
celle qui ne pollue pas et qui n'utilise pas d'essence.

J'ai vu dans le bus un papier sale.
Il est écrasé par le monde.

Dans la cave noire se trouve l'atelier de mon père.
C'est une menuiserie.
Etre dans l'atelier de mon père, cela me remplit de bonheur

Sharon

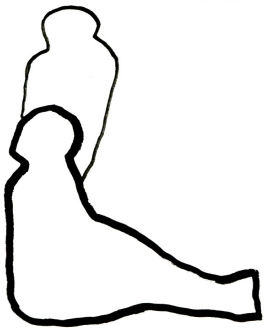
R comme le rapace rouge, le rossignol rampant et les rats rentrant dans un restaurant
pour rendre leurs restes et rire de la recette du rongeur.

Même si les rêves sont de bonnes choses,
Même si les rêves sont quand même sombres,
Même si les rêves sont imaginaires,
Même si les rêves ont une fin,
Même si les rêves viennent de l'intérieur,
Même si les rêves peuvent nous faire peur,
L'angoisse qu'on peut ressentir...

Croyais-tu que le soir, dans cette ville, une fille tout habillée de blanc
pouvait contrôler le temps ? Juste en pensant à des choses joyeuses

Une cave noire,
endroit sombre et poussiéreux
aucun bruit de l'extérieur
un froid terrible
mais une seule lumière,
venant d'une lampe usagée : un tourbillon d'arc-en-ciel.

J'ai des idées bleues, un cœur généreux.
mes idées sont bleues
mon cœur plein d'étoiles
tu es incroyable
et moi, je vois la vie en bleu

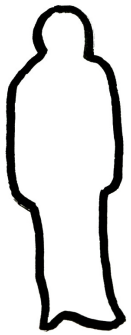


Braël

La poésie c'est dire ce qui passe dans notre tête.
Ça peut être une déclaration ou une chanson.

Ma femme souffre et je continue à chercher son remède.
Le Tabounk.
Seul, le Tabounk peut la sauver de cette maladie grave.
Le Tabounk, c'est une fleur.
Je dois en extraire le jus pour pouvoir créer le remède de ma femme.

Un mangeur de tonnerre, c'est un homme de grande taille qui, à la fois, calme les douleurs des éclairs et les détend.
Après auscultation, il mange tout crus les premiers et les deuxièmes, il les laisse pour le quatre-heure.
Quant aux orages, ils sont trop épicés pour lui donc il n'y touche pas.
C'est un très bon métier pour les passionnés de météorologie.

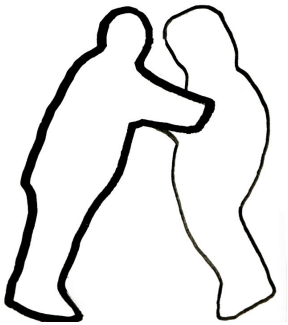


Corentin

Je me souviens d'un enfant dans une cave.
Il était seul. Il y avait beaucoup de peur.
Un enfant qui rêvait de liberté.

J'ai des idées magnifiques et un cœur d'amour
J'ai des idées nouvelles et un cœur rouge
J'ai des idées ambitieuses et un cœur brisé

Au fond, la cave n'est pas si horrible.
En été, on peut s'y retrouver entre amis.
Elle peut être un meilleur lieu que la maison.
Elle est chaleureuse.
On peut y retrouver les vieilleries de nos parents.



Angélique

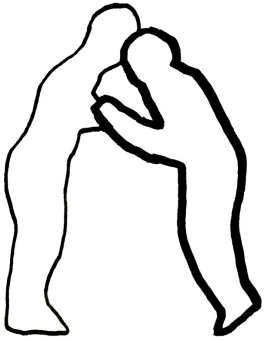
Mon chien lit un livre sur Roméo et Juliette et il pleure de tristesse car ils mènent un amour impossible.

Il faisait sombre. Elle semblait être abandonnée.
On sentait une odeur d'ancien.
La cave était poussiéreuse.
Maintenant, elle était illuminée par une lueur de lumière.
Encerclé de nuages, ce reflet de lumière restait présent.
En avançant vers la lumière, je me réveille.

Dans mon cœur, il y a un endroit qui semble doux et par un jardin secret avec des fleurs, des papillons volent vers le portail du bonheur.
Personne ne connaît cet endroit.
Il y a beaucoup de fleurs et le coucher de soleil apparaît
Je marche et je vois de plus en plus l'ombre d'une personne.
Je m'approche de l'ombre de cette personne et l'ombre s'éloigne de mon cœur.
Je rayonne et je suis heureuse.
Dans mon cœur, ce jardin donne un sens et une couleur blanche à ma vie.

Mathieu a un cœur blanc, il a une personnalité calme et agréable.
J'aime le découvrir il me donne de la force au quotidien.
Il se trouve profondément loin dans mon armoire mais extrêmement près de mon cœur.
Mathieu s'est perdu dans cette armoire sombre mais il illumine les coins de mon cœur.

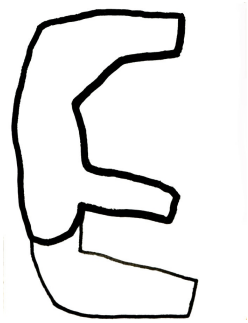
Le danseur cherche la paix intérieure.
Il danse dans le vent.
Ses mouvements sont paisibles et tranquilles.
Il est seul dans la nature, face à la verdure.
Un vent l'emporte et le fait danser.
Le vent contrôle son corps.
Le vent s'arrête et regarde les mouvements du danseur ralentir et devenir plus fluides.
Le danseur exprime ses émotions intérieures.
Une tempête l'exporte vers le courant d'eau.



Mouayed

Je suis le roi du monde,
entouré de mes murs.
Entouré de mes murs, je suis le roi.
Je contrôle et dirige tout.

Je me souviens d'avoir mangé sur une table rectangle, en bois,
qui avait de petits pieds et qui ne supportait pas beaucoup de poids.
Il manquait le napperon bleu précieux de l'Antiquité qui devait embellir cette table, lui rajouter de la décoration, basique mais jolie.
Car elle était simple. Il fallait que cette table ait plus de joie dans sa vie.



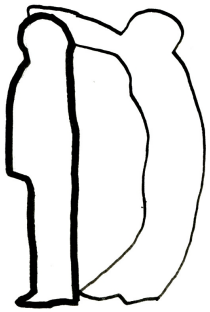
Thomas

La table, troublée, tenta de trouver entre ces quatre murs, un soupçon de liberté.

Aujourd'hui me dit la table
j'ai des idées étranges
si tu me trouvais des semblables
et qu'au final, c'est moi qu'tu ranges ?
Hier, me dit la table
J'ai fait des rêves bizarres.

Tu décroches de ton portable
et là, tu broies du noir.
J' le sentais donc c'est vrai
sur mon dos, t'écrivais
l'histoire d'une cave qui réclamait :
« De la lumière, s'il vous plaît ! »

Il fut un temps
où le temps tentait éperdument
de tenter tant bien que mal
de trouver une horloge de son temps



Anissa

La pilote de lave
Je suis pilote de lave.
Je la dévie de toute forme de vie pour qu'elle ne la tue pas, la vie.
Je sacrifie ma vie pour la laisser en vie.

Comme demain c'est vendredi, je me dépêche pour aller prier dans le domaine des dieux et faire mes deux prières et doubler mes chances d'entrer au Paradis.
Comme demain c'est mercredi, je fais mon premier jour de Ramadan. Je prie. Mon corps s'apaise, la tête vide et le cœur plein de foi. Je me sens comme au paradis.
Mais, aujourd'hui, c'est lundi, je termine le mois de Ramadan. Ce n'est qu'un au revoir et un bonjour pour le prochain.

Je suis en cours car je suis obligée.
Et je dois comprendre des choses qui ne m'intéressent pas.
Je suis en cours pour mon avenir.
Et je travaille pour réussir ça.
Je suis en cours pour me découvrir.
Et je cherche encore.
Je ne suis pas en cours mais loin de là
Et je me sens, alors, merveilleusement bien.

Une fleur de jasmin blanc
pure, forte, belle, douce
sans épines, pleine de feuilles vertes
accrochée à un mur bleu
d'une maison blanche
dans un coin de paradis
loin d'ici.
Je rêve d'être avec elle

La dernière fleur que j'ai vue était une fleur de cerisier. En face de mon balcon, avec le soleil qui illuminait l'intérieur de mon salon, il y avait l'ombre de l'arbre pour adoucir la lumière qui rentrait.

J'ai des idées violettes et un cœur gentil.
Je donne la joie avec des fleurs violettes.
j'offre le gentil avec ma vie
Des fleurs violettes pour joie de vivre
un cœur gentil comme lui.
Vivre c'est la vie

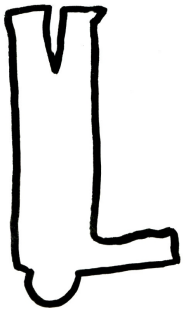
Dans la cave noire, il y a mon havre de paix, la Tunisie.
J'ouvre la porte en bois de cette cave noire et je voyage.
La chaleur de Tunis me réchauffe et les cris des marchands résonnent dans ma tête.
Le sable de la plage me passe entre les doigts et je me sens libre.
Voir la Tunisie, ma maison, ma famille me redonne un petit goût de la vie.
La vue du coucher de soleil sur le stah*, les merveilles du ciel tunisien, rouge, orange, bleu, violet, l'odeur du jasmin des rues me refont vivre la révolution du jasmin.
Une liberté sous silence qui libérera sa parole, sa liberté, mes libertés.
Puis, je referme la porte en bois de ma cave noire.

* (toit de la maison)

J'ai un D sur le cœur.
J'ai la main sur une fleur.
Ma mère fait mon bonheur.
Je me demande il est quelle heure

J'ai un D dans le cœur
J'ai la même tête que ma sœur
celle qui ne se réveille jamais à l'heure
Elle qui a la tête ailleurs

J'ai un D sur le cœur
J'aimerais être ailleurs
loin de ce malheur
goûter aux bonheurs.



Yousef I

Derrière les ciels, je vois un endroit dans ma tête que je n'ai pas vu encore dans la vraie vie. Un endroit beau pour moi.
Il peut être de différentes couleurs.
Il peut être plus beau que dans mon imagination.
Il peut n'y avoir rien du tout dans mon imagination.
Il peut y avoir le vide.

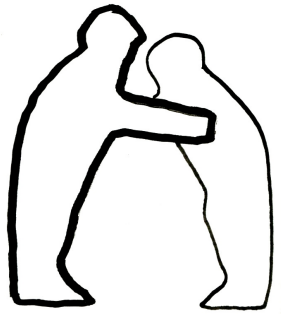
Dans ma cave, dans le noir, il y a mes choses préférées.
Elles sont stockées.
Un jour, en les rangeant, j'ai trouvé mon vieil ordinateur rouge.
C'était celui que j'utilisais quand j'étais petit.
Ça me fait des beaux souvenirs quand moi et mes amis, on jouait avec.
Et quand j'ai trouvé mon ordinateur, ça m'a donné l'enthousiasme de chercher de plus en plus, de chercher mes vieux trucs, des choses qui me donnent des beaux souvenirs.
J'ai trouvé le bonheur, les souvenirs.
J'ai trouvé l'enthousiasme, j'ai trouvé mon personnage d'enfance et j'ai trouvé mes vieux rêves.

Sur ma table, j'ai vu mes devoirs.
Des devoirs que je n'ai pas faits encore.

Sur ma table, je trouve les livres qu'il fallait lire pour les présenter en classe.

Sur ma table, il y a mes contrôles,
avec des mauvaises notes,
avec des mauvaises remarques.

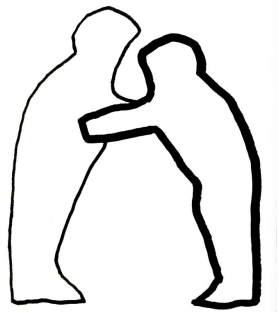
Sur ma table, je suis obligé de me concentrer pour finir tout ce qui est à apprendre.



Aziz

Dans la cave noire se trouvait un écrivain tout joyeux d'écrire, à l'aide de son stylo, un poème.
La pièce fut traversée par un rayon de soleil.
Il écrivait sur une table usée, à l'ombre de cette lumière.

Dans le fin fond de ma poche, sombre, vide, abyssale, j'y tâte le terrain. Mais rien ne s'y trouve.
Rien.

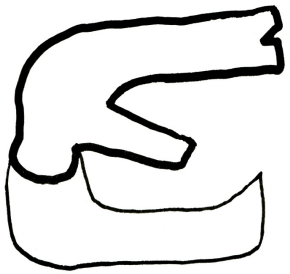


Asya

Le vieil article, une magnifique affiche comme une belle annonce pour que l'addict fou achète l'avenir.

Chaque matin, quand il se réveille, il entend les bruits des voitures qui passent devant chez lui.
Chaque midi, quand il sort du travail, il part manger.
Chaque soir, quand il rentre du travail, il regarde la télé
Chaque jour, quand il se réveille, il sort pour aller faire du sport.
Chaque mois, il paye ses impôts et son loyer.
Chaque année, il part en vacances.
Chaque fois qu'elle sort de chez elle, elle n'arrive plus à travailler, elle finit fatiguée.

Pensez-vous que le soir venu, je ne ferai rien ?
Vous pouvez rêver.
Je sors de chez moi avec une casquette sur la tête.
Je me promène en ville, en cherchant au hasard, dans la foule, ma première cible.
Ça y est, je la vois entrer dans une ruelle assez sombre, je la suis en sortant mon couteau.
Sans une once de doute, je la tue en la regardant pâlir.
Voici ce que je fais quand je m'ennuie.



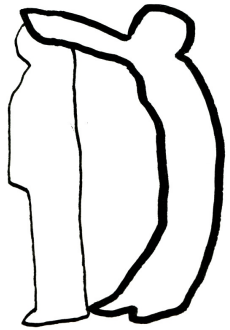
Ronnie

Pour moi, la poésie permet de donner vie à des objets qui ne sont pas animés, donner une histoire à toute chose, sans exception.
De les voir de manière différente.

H**E**ur**E**us**E**m**E**nt qu**E** l**E**s **É**l**È**v**E**s d**E** c**E**t **É**tablissEm**E**nt **E**ff**E**ctu**E**nt l**E**urs **E**x**E**rcic**E**s d**E** mani**È**r**E** r**É**p**É**titiv**E**.

Comme le suspect espiègle, l'enquêteur attristé et étonné écoute les élèves et leurs professeurs éberlués par toutes ces questions qui lui sont bénéfiques pour cette quête élémentaire.

J'ai des idées bleues et un cœur attentionné
mais un peu trop curieux.
Je ne suis pas quelqu'un de rigoureux
mais d'une grande charité.
Je suis quelqu'un de scrupuleux
mais j'ai un tempérament pondéré.



Lyna-Wisal

Un élégant débat, une éternelle discussion et de discrets discours comme de grands débats
pour donner une pauvre dînette.

La nourriture était délicieuse.
Ce poulet mélangé à des pommes de terre farcies, au poivron à l'harissa et à de nombreuses épices, c'était un plat digne de ma mère.
Je dégustais.
Je me demande bien comment je me passerai de la nourriture faite par les mains de ma mère, plus tard.

J'ai un D sur le dos de ma main gauche
j'ai un R à l'arrière de ma tête
j'ai un E au centre du cœur
J'ai un A dans le présent
j'ai un M vers l'avenir
I dream of the future of my life

Sur le sable d'une mer

Sur les belles plages d'Annaba,
là où l'eau est noire, la nuit,
là où l'eau est bleue et claire, le jour
dans le froid de l'hiver ou la chaleur de l'été,
tu aimeras le ciel parsemé de magnifiques nuages blancs qui passent, repassent et jamais ne se lassent de ce splendide paysage.

Ne dit-on pas que la réussite se fait dans le plus grand des silences ?
Je me suis d'abord demandé où me cacher du monde et de son bruit.
Et seule me venait en tête parmi ces pensées, la cave, noire, qui n'avait qu'une petite lampe n'illuminant que les cinq centimètres l'entourant.
Je me suis installée dans cette salle, espérant que son silence me mènerait vers ma réussite.
Le silence m'a fait finir d'écrire mon tout premier roman : *Le souffle du vent.*

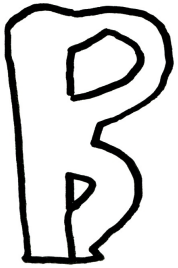
Alexandre

Dans le tram, ce matin, ma jambe droite tremblait sans raison valable.
Je n'avais pas froid et je n'étais pas stressé.

L'opérateur coquelicot
Il détruit les plantes néfastes ou servant à des choses illégales.
L'opérateur envoie des soldats spécialisés dans le saut pour le piétinage des plantes.

Alors que j'étais dans le tram, assis près d'une vitre, pas loin d'Elmerforst et que j'écoutais de la musique, je m'ennuyais pas mal jusqu'à ce que je voie une fleur jaune.
Elle faisait environ dix centimètres de haut et la fleur pendouillait de la tige.
Elle a attiré mon attention pour je ne sais quelle raison.

Dans le trou où mes larmes sortent, des centaines d'émotions attendent patiemment qu'elles puissent sortir et rejoindre les autres, déjà heureuses d'avoir émergé de mon corps, de mon esprit.



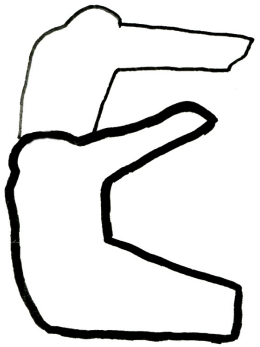
Dicklan

Je crois qu'un poème c'est un moyen d'expression.
Il peut servir à évacuer ses sentiments ou à plaider une cause.
Il est structuré ou non.

J'ai un B sur le cœur
Est-ce qu'un I comblerait mon bonheur ?
Rajouter un E n'est peut-être pas une erreur
la dernière lettre, N, arrive à l'heure.
L'ensemble me semble pas mal
du moment que c'est BIEN, pour moi.

Rien.
Ça sonne bien
je cherche pas grand chose ne me vient
Je ne pense à rien
si ce n'est à quelqu'un
quand je m'y prête …
on dirait que le temps s'arrête,
ce qui compte ce n'est pas ce que je fais mien,
c'est la quête du destin.
Souvent je pense qu'être seul
c'est bien.

J'ai des idées jaunes et un cœur fougueux.
L'esprit vif comme l'éclair.
à la vitesse de la lumière
Où est-ce qu'elles me mènent
Je n'en ai aucune idée.
Dès que j'ai un éclair de génie, aussitôt je l'oublie.
Peut-être parce que la recherche de cette lumière
est peut-être plus intéressante que cette dernière,
que l'avancée vers ce soleil
fait de chaque jour un éveil ?



Nathaël

La poésie, c'est mélanger ses émotions avec des figures de style,
les modifier pour en faire de belles choses, des phrases
où peur et bonheur s'entremêlent pour libérer l'esprit.

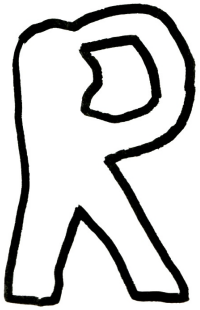
E comme l'équinoxe sombre qui provoque des souvenirs éphémères dans l'esprit torturé de l'érudit.

J'ai des idées vertes et un cœur lent.
Pour une vision nette
dans une vie en coup de vent

J'ai un E sur la cuisse
un C dans la tête
un R sur le cœur
un I dans l'esprit
il me donne un R
je lui rends son E
car écrire c'est le partage de vision.

Le facteur qui court sur les tsunamis
pour livre le courrier sur des îles enchantées
Hors du temps, pendant un court instant,
il ne distribue pas que les lettres des amoureux
mais aussi les nouvelles macabres
aux mères qui ont perdu leur fils.

Au fond de mon cœur,
terne et obscur
éclipse de mon être
car je suis et je serai
un fourneau que l'on allumera
et qu'on éteindra
comme le soleil
qui se cache derrière les dunes
et qu'on n'aperçoit
qu'après l'aventure.



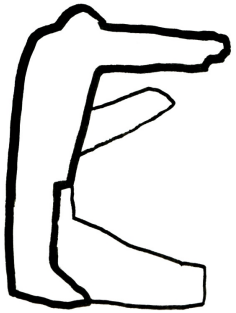
Anaïs R

Sur la vieille table en bois, se situe l'abandon.
Il est simple, elle est déserte.
Une table sans vie, ni rien dessus.

L'ère de l'air

J'ai un R sur le nez
grâce à lui je peux respirer
Mais sans lui, je vais y passer
Alors sans air, y a rien à faire
pas de droits ou d'passe-droits
notre sort ne changera pas
on va tous crever.

Dans les caves noires résident les rêves les plus fous.
Dans celle de ma grand-mère, c'est mon rêve qui sommeille.
Fait de tissus royaux, de dentelles et de fils, il repose.
C'est une robe à corset scintillant avec des rouges, dorés et mille et un reflets.
Elle m'attend. Je le sais.
Elle est faite pour moi, je l'ai rêvée.
Trônant au centre de cette cave, de ces cartons, de ces toiles d'araignées, de toute cette poussière, elle règne, il m'attend,
ce souvenir d'antan des souverains reposants.



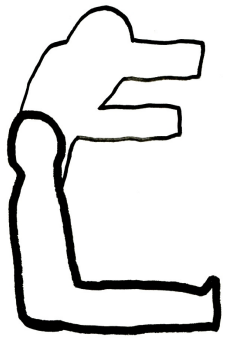
Yanis

La dernière fleur que j'ai trouvée, c'était celle que j'ai offerte à ma mère, la semaine dernière.
La fleur était d'un rouge pétillant avec ses piques.
Elle était heureuse.

Je suis à cette table.
La table noire, avec un tiroir cassé où dedans il y a mes cahiers et mon classeur.
La table sur laquelle je travaille, je mange, je joue.
C'est sur cette table que je saisis un stylo qui changera le reste de mon aventure.
Le stylo me permet d'obtenir tout ce que je désire.

E comme un redoutable éléphant écologique qui ramasse des étiquettes et des enveloppes dans un égout électrique pour les envoyer à la déchetterie.

Le fond de ma capuche.
Je mets ma capuche seulement quand il pleut.
Pour ne pas être mouillé.
Je mets ma capuche, aussi, quand j'écoute de la musique.
Je mets ma capuche pour me sentir seul et ne pas être dérangé.
Je mets ma capuche pour me sentir protégé, pour que personne ne m'embête
C'est pour me sentir tranquille que je mets ma capuche.



Intissar

La poésie, c'est là où on peut s'exprimer.
On peut écrire ce qu'on ne peut pas dire.
Ça apaise l'esprit.

E comme l'épine venimeuse, les Ehpad joyeux, l'œsophage malade, les éclipses spectaculaires et l'euphorie du sort pour énumérer les mots et les émotions.

La table de ma tante

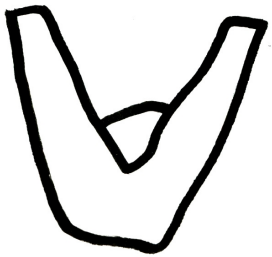
La table à points roses.
La table de ma tante est magnifique.
Elle est d'une propreté sans limite, elle sent la joie.
Elle est là depuis ma naissance.
Ni grande ni petite en forme de rectangle.
Quand la famille se réunit autour, tout est plus familier.
Sous la table, se trouvent écrits Nadia, Wilfrid, Myriam Aya.

Ce matin, dans le bus, mon sac s'était coincé à cause des portes qui se refermaient.
Comment vous dire qu'à ce moment-là, j'ai eu une sensation de gênance.

J'ai un A sous mon drap
J'ai un E sur mes côtes
J'ai un I sur mon lit
J'ai un O sur mon dos
J'ai un U dans mon mur
J'ai un Y dans les voyelles

J'ai vu une fleur. Il y a un peu plus d'une heure, elle était dans la vitrine d'un fleuriste.
On aurait dit que c'était la chef du bouquet. Elle était beaucoup plus belle que les autres. Ses pétales étaient lisses et d'un violet extravagant, sa tige était incroyablement fine.
J'étais fascinée, uniquement par cette splendide fleur.

Tu marchais dans cette tête vide,
Tu marchais dans cette tête vide de pensées, de souvenirs, de couleurs.
Tu marchais dans cette tête sans but précis.
Tu marchais sans savoir comment sortir de là.
Tu te demandais si, au bout de cette tête, il y avait quelque chose.
Tu te demandais s'il y avait quelqu'un.



Youssef

La poésie, ça raconte ce qui s'est passé, puis nos sentiments.
La poésie peut raconter n'importe quel sujet de poème.
Comme, par exemple: l'amour.

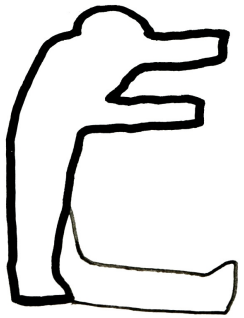
Je me souviens de mon anniversaire.
Et je l'ai passé dans ma cave.
Mais dans ma cave, on peut accueillir deux personnes.
Ça signifie moi et mon chat.

O comme le vert d'espoir, la mirifique voiture noir mat et le violent voleur pour voler la terre dans le terrain du vélodrome où il y avait des chevaux.

J'ai un V sur mon épaule
J'ai un I sur mon torse
J'ai un O sur mon pied
J'ai un L sous mon dos
j'ai un O dans mon coude
J'ai un N sur mes mains
Je n'ai pas de violon mais quand j'écoute du violon, j'aime sa musique glorieuse.

J'ai des idées blanches et un grand cœur.
Des idées blanches comme les paroles de maman dans mon cerveau.
Et dans mon corps, il y a du blanc dans l'au-delà.
Mon cœur, lui, est aussi grand que la vie.

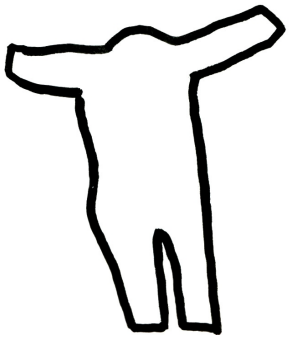
La dernière fleur dont je me rappelle, c'était une rose.
Et ce jour-là, j'ai eu de la chance.
Mais ce jour-là, j'étais malade.
Est-ce que la rose porte bonheur ou la malchance ?
La vie, c'est un hasard.



Julie

Nous avons un grand équilibre,
un beau paquet de crêpes sucrées
et un ciel bleu comme l'eau de l'océan.
Tout ça pour embellir cet argent sale.

Dans ma chaussure, je vois plusieurs coquillages, des personnes qui se baignent, un beau soleil, des vendeurs de glace, la mer, Marseille et la plage du Prophète.



Emilie

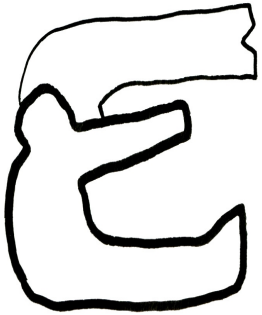
La poésie, c'est une écriture
pour libérer ma pensée et mon émotion.
Elles vont dans les mots, expriment leur liberté.

Comme toujours, le trombone fait du bruit.
Triste vérité.
Une personne mélancolique tient dans ses mains une trompette.
C'est l'amie du trombone.
Trombone et trompette font plus qu'un.

La fille du lac est feuille de robe blanche.
Elle se sent triste et seule au monde.
Elle est endormie et calme.
Elle est belle.
Et grande comme un saule pleureur.

La danse des lettres

J'ai un T sur la main gauche, un D sur le doigt, un O sur le dos, un M sur la main droite
J'ai la main sur le cœur, les cheveux en vrac.
J'ai les mains en feu et mon cœur grand comme un sac.



Léo

Ce matin glaçant accompagné de son après-midi chauffant ont déséquilibré l'équilibre saisonnier.

Sur le trajet, je vis une camionnette des plus joyeuses, habillée d'une fleur souriante qui me fit sourire en retour.

La table

Elle semble lisse et épurée.
Elle possède un sombre visage.
Elle qui est de bois mais reste de marbre
Elle accueille ses invités pour les repas.
Elle qui monte sur ses quatre pieds gravés
et non sur ses grands chevaux.